Bartillat : de bons bouquins

Tous les chiens de ma vie (252 pages, 12 €), d'Elisabeth von Armin (1866 – 1941) permet à cette romancière, anglaise de naissance, de retracer sa vie et de dessiner le portrait de ses amis, de ses amants, de ses enfants, à partir des chiens qu'elle a aimés. Publiée en 1836, cette vraie fausse autobiographie, écrite en France, à Mougins, fait partie de la bonne littérature animalière. Préfacée, traduite de l'anglais et annotée par François Dupuigrenet Desroussilles, chacun de ses chapitres porte le nom d'un des douze toutous qui ont partagé sa vie. Susana Tamaro fera de même dans son récent récit ***Pour l'amour d'un chien*** (Albin Michel). On pense aussi à ***Les nouvelles de mon chien*** de Denis Hergott. Nos amis à quatre pattes seraient-ils à la mode littéraire ?



Yves Saint Laurent le soleil et les ombres (336 pages, 13 €) est signé Bertrand Meyer-Stabley et Linda Maache. Cet essai biographique reparaît pour le 90ème anniversaire de la naissance à Oran (Algérie) de celui (1926 – 2008) qui fut un « *styliste de haut vol* » à « *l'aura de poésie pure* ». Avec cinquante photographies couleurs, des repères chronologiques et un riche index, celui qui se définissait comme « *un homme à chien* » a aimé Marrakech, la Villa Majorelle et ses jardins, Majorelle du nom de l'artiste peintre Jacques Majorelle, fils de Louis, de l'école de Nancy.

La Révolution française (660 pages, 15 €) rassemble en un seul volume les trois livres publiés en 1922 et 1927 par l'historien Albert Mathiez (1874 – 1932), né à Luxeuil, dreyfusard et ami de Péguy dans sa jeunesse. Pour la première fois, cette histoire de la Révolution française est accompagnée d'un très riche index, d'une chronologie (1789 – 1795) et d'un appareil critique rappelant l'œuvre et la vie de Mathiez. Les deux directeurs d'ouvrages sont des universitaires honnêtes et lisibles : Yannick Bosc et Florence Gauthier qui animent le site Révolution française.net. La méthode Mathiez, nouvelle pour l'époque, associe l'histoire politique et l'histoire économique et sociale. Destinée au grand public, cette somme vivante est celle d'un savant exceptionnel.

Marcel Cordier